

# VALÉRIE ALLARD

## NATURE VIVANTE

JACQUES BÉLANGER

**Q**ualifier les tableaux de l'artiste peintre Valérie Allard de « natures mortes » serait inexact puisque ces derniers possèdent cette pointe d'humour qui confère aux choses un caractère profondément humain. Née en 1980, Valérie Allard est attirée par les arts visuels dès son tout jeune âge. « Enfant, mes activités préférées étaient le dessin et le bricolage. Plus tard, lorsque le temps d'entrer à l'école secondaire est venu, il a fallu songer à choisir une carrière où mon besoin de création serait appuyé par quelque chose de plus concret. J'ai donc opté pour l'enseignement des arts plastiques. »

En 1997, la jeune femme débute ses cours d'arts plastiques au cégep de Sainte-Foy et y découvre une kyrielle de nouvelles avenues. « Durant cette période, j'ai pu me familiariser avec différentes disciplines comme la sculpture, la photographie et les mille et une possibilités des techniques mixtes. » Au terme de sa formation collégiale, Valérie pense toujours à l'enseignement des arts plastiques, mais se ravise bien vite. « Il y avait trop de pédagogie et pas assez d'art à mon goût. J'ai donc effectué mon baccalauréat en arts plastiques et j'ai pu développer ma recherche picturale, notamment grâce au soutien de Marcel Jean, un professeur qui a été un véritable mentor pour moi. »

Après son baccalauréat, complété en 2003, il faudra à la jeune femme près de deux ans pour décanter toute l'information reçue et en tirer un style qu'elle nourrira au fil de sa démarche artistique.

Lorsque l'on observe les tableaux de Valérie Allard, on constate qu'elle accorde une importance primordiale aux textures, allant parfois jusqu'à sculpter ses émotions à même la toile. « J'affectionne tout particulièrement les techniques mixtes avec, par exemple, l'ajout de sable. J'aime également superposer les couleurs tout en multipliant les effets de transparence. Ainsi, je peux aller chercher un maximum de profondeur. »



*Welcome to Paradise*, technique mixte, 122 x 122 cm. Photo Richard Tardif

### UNE JOYEUSE FAMILIARITÉ

*Un rendez-vous secret* met en scène un bouquet de fleurs en pot et une chaise. La position, côte à côte, des deux personnages crée une impression de familiarité appuyée qui fait sourire l'observateur. On sent une complicité entre ces deux figures représentées dans un décor aux textures un peu rêches. Cette rusticité émane de coups de crayon graphite rappelant l'élément brut du dessin originel. « J'aime faire revenir l'esquisse dans l'élément final. C'est une façon de nous rappeler que le dernier mot revient au dessin de base et qu'il est, en quelque sorte, l'initiateur de la toile. »

Parmi les travaux récents d'Allard, mentionnons une série consacrée à des scènes urbaines et présentant des édifices littérale-

ment modelés sur les toiles. Ces personnages monolithiques possèdent eux aussi cette touche d'humanité qui embrasse l'ensemble des objets représentés par l'artiste. Dans l'œuvre *Welcome to Paradise*, une masse grise située en avant-plan aspire l'observateur pour ensuite le projeter au cœur d'une concentration de tours blanches, grises et rouges essaimant la ville. « Ces bâtiments sont pareils à des personnages. Chacun possède une dimension et une identité

Galerie d'art Beauchamp  
50, rue Notre-Dame, Québec, QC  
418 692-2294  
16, rue St-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul  
418.240.2244  
1 877 694.2244 / www.galeriebeauchamp.com

qui lui est propre, à la manière des gens vivant dans les villes. En donnant à ces bâtisses certaines caractéristiques inhérentes aux humains, on établit une sorte de dialogue entre les choses et les personnes. C'est un travail qui me stimule énormément ! »

Et force est d'admettre que le public apprécie lui aussi les œuvres de Valérie Allard, ces dernières ayant connu un succès immédiat. Pourtant, l'entrée en galerie ne faisait pas partie des priorités de l'artiste. « Vous savez, les toiles c'est comme nos enfants. On les peint et on ne songe pas à les diffuser. Il y a deux ans, j'ai rencontré une ancienne collègue d'université, Annie, qui travaillait à la Galerie Beauchamp. Elle m'a invité à leur présenter mes travaux et depuis ce temps, je savoure le plaisir que procure la reconnaissance. C'est très gratifiant de savoir que mes toiles ont été acquises par des gens vivant aux États-Unis, en Europe, en Corée du Sud, au Japon et en Nouvelle-Zélande. C'est comme se faire dire par des personnes provenant d'horizons différents : on aime ce que tu fais. Pour l'instant, je peins les thèmes qui m'interpellent, tout en poursuivant ma démarche artistique. Il n'y a pas plus bel univers que celui de la création ! »



Honey moon, technique mixte, 91.4 x 91.4 cm. Photo Richard Tardif

## Moving still-life

**D**escribing the works of painter Valérie Allard as still-lives is inexact, since her pieces all convey a humour that is profoundly human. Born in 1980, Valérie Allard was drawn to the visual arts from a very young age. “As a child, my favourite activities were arts and crafts. Later, in high school, when it was time to start thinking about a career, I searched for something that would marry my creativity with my need for something more concrete. I chose Art Education.”

In 1997, while studying art at the Cégep de Sainte-Foy, Allard discovered a myriad of new avenues and options. “During this period, I got to know different disciplines like sculpture, photography and endless combinations of mixed media.” After her collegial studies, Valérie started having second thoughts about a career in teaching. “There was too much pedagogy and not enough art ! So I started a Bachelor’s degree in Plastic Arts and starting developing my own pictorial style and research, partially thanks to the support of Marcel Jean, a professor who became a real mentor for me.”

After her Bachelor’s degree, which she earned in 2003, Allard took a couple of years to process everything she had learned and find the style that she would cultivate throughout her creative journey.

When you look at one of Valérie Allard pieces, you can see right away that texture is of the utmost importance to her; often it seems as if she is sculpting her own emotions right on the canvas. “I particularly like mixed media, like adding sand to paint, for example. I also like superimposing colours while multiplying their transparency. That way, I get a maximum of depth.”

*Un Rendez-Vous Secret* features a bouquet of flowers and a chair. The side-by-side position of these two characters creates an impression of familiarity, a kind of déjà-vu that makes the viewer smile. There is a definite complicity between the two figures represented in the roughly textured décor.

Moreover, a rustic quality is conveyed by the strokes of graphite, which remind us of the original sketch from which the piece was born. “I like going back to a sketch in a final piece, giving it the last word. It is a way of reminding me and the viewers that a drawing is where it all began — it is the basis, the initiator, for the piece.”

Among Allard’s recent works is a series dedicated to urban scenes in which buildings are literally modeled onto the canvas. These monolithic characters possess the same touch of humanity that Allard’s objects all convey. In the piece *Welcome to Paradise*, a grey mass in the foreground draws the observer in only to then project him into a concentration of white, red and grey towers. “These buildings are characters. Each of them possesses a unique dimension and identity, just like people living in a big city. Conferring onto these buildings human characteristics creates a dialogue between people and things. I find this kind of work extremely stimulating !

The public greatly appreciates the work of Valérie Allard, who has experienced a kind of immediate success. Still, getting into a gallery has never been one of her priorities: “You see, works of art are like your children. You paint them without thinking about selling them. Two years ago, I met an old colleague from University, Annie, who worked at Galerie Beauchamp. She invited me to show them my work and since then I have been experiencing the pleasure that comes with recognition. It is very gratifying to know that my work has been bought by people living in the United States, in Europe, in South Korea, in Japan and in New Zealand. It’s like being told by people who come from totally different horizons: we like what you do. For the moment, I am focused on pursuing my artistic journey, by painting themes that interest me, that call out to me. There is really no universe more beautiful than the world of creation.”